

La Floride, un sacré Graal pour les pythons!

Depuis les années 1980, les pythons ont envahi la Floride, et particulièrement la région marécageuse des Everglades. Ils y déciment la faune locale, soit qu'ils soient en concurrence avec, soit qu'ils la... dévorent. Pour mieux combattre ce fléau rampant et nageant, il convient de mieux le connaître. Les résultats de Margaret Hunter, de l'institut d'études géologiques des États-Unis, à Gainesville, en Floride, et de ses collègues, vont dans ce sens.

On pensait avoir uniquement affaire à des pythons birmans (*Python bivittatus*), mais les analyses génétiques des chercheurs ont mis en évidence une hybridation avec une autre espèce, le python molure (*Python molurus*). Ce n'est pas une bonne nouvelle, car l'invasion consiste donc en deux lignées différentes, ce qui offre un plus grand éventail d'adaptations possibles, et donc un plus grand territoire à conquérir.

M. Hunter *et al.*, *Ecol. Evol.*, vol. 8, pp. 9034-9047, 2018.

Cette photographie est extraite du blog *Best of Bestioles* : <http://bit.ly/PLS-BOB>



Léonard de Vinci, maître géologue

Le décor de *La Vierge aux rochers* conservée au Louvre témoigne, chez Léonard de Vinci, d'une connaissance approfondie de la géologie.

D

ans les années 1480, Léonard de Vinci, arrivé de Toscane, s'installe à Milan, au service du puissant duc Ludovic Sforza. À cette époque, il reçoit la commande de la confrérie de l'Immaculée Conception: le panneau central d'un retable d'une nouvelle chapelle montrant la Vierge Marie, son enfant, des anges et deux prophètes. Il n'en fera qu'à sa tête et remplacera les prophètes par un saint Jean-Baptiste enfant: c'est *La Vierge aux rochers*, exposée au Louvre, à Paris. Les commanditaires refusent l'œuvre, sans doute à cause de l'importance prise par le saint dans la composition. Une seconde version plus conforme aux attentes sortira de l'atelier du maître, conservée à la National Gallery de Londres, mais dans quelle mesure le maître y a-t-il participé?

Laissons la Vierge à son enfant, et penchons-nous avec la géologue et historienne de l'art Ann Pizzorusso sur les rochers, ceux de la version du Louvre. Selon elle, le décor est en parfait accord avec ce que l'on peut voir dans la nature. La précision géologique est remarquable. L'essentiel des parois est constitué de grès, une roche sédimentaire, sauf dans la partie supérieure et à droite du tableau où les formations rocheuses sont différentes, plus nettes dans leurs contours et brillantes au soleil. On reconnaît de la diabase, une roche dite métamorphique d'origine volcanique. On distingue même sur la toile les fissures qui se forment quand la lave a refroidi.

De même, les fleurs sont parfaitement réalistes et ne sont installées que là où le grès s'est suffisamment érodé pour autoriser un enracinement. On identifie une ancolie commune, des cyclamens, des iris... Le symbolisme n'est pas oublié, et plutôt que de peindre une rose blanche, souvent choisie pour représenter la pureté du Christ, mais impensable dans une grotte, Léonard opte pour une primevère, sous le bras levé de Jésus, dont les fleurs blanches évoquent la vertu.

Qu'en est-il de *La Vierge* de Londres? Les libertés prises avec le réalisme interrogent. Par exemple, la fleur d'une jonquille est conforme à la réalité, mais la morphologie des feuilles est inexacte. De même, les rochers ressemblent plus à du calcaire qu'à du grès, ce qui n'a aucun sens dans ce contexte géologique précise Ann Pizzorusso. À l'arrière-plan, un lac glaciaire ou peut-être un fjord détonne, car il n'y a pas de fjords en Italie, et les lacs glaciaires en Lombardie ne seraient pas cernés par un relief aussi escarpé. Le tableau devrait beaucoup plus à Ambrogio de Predis, ami du maître, qu'à ce dernier. Mais cette fois, la confrérie l'avait acceptée! ■

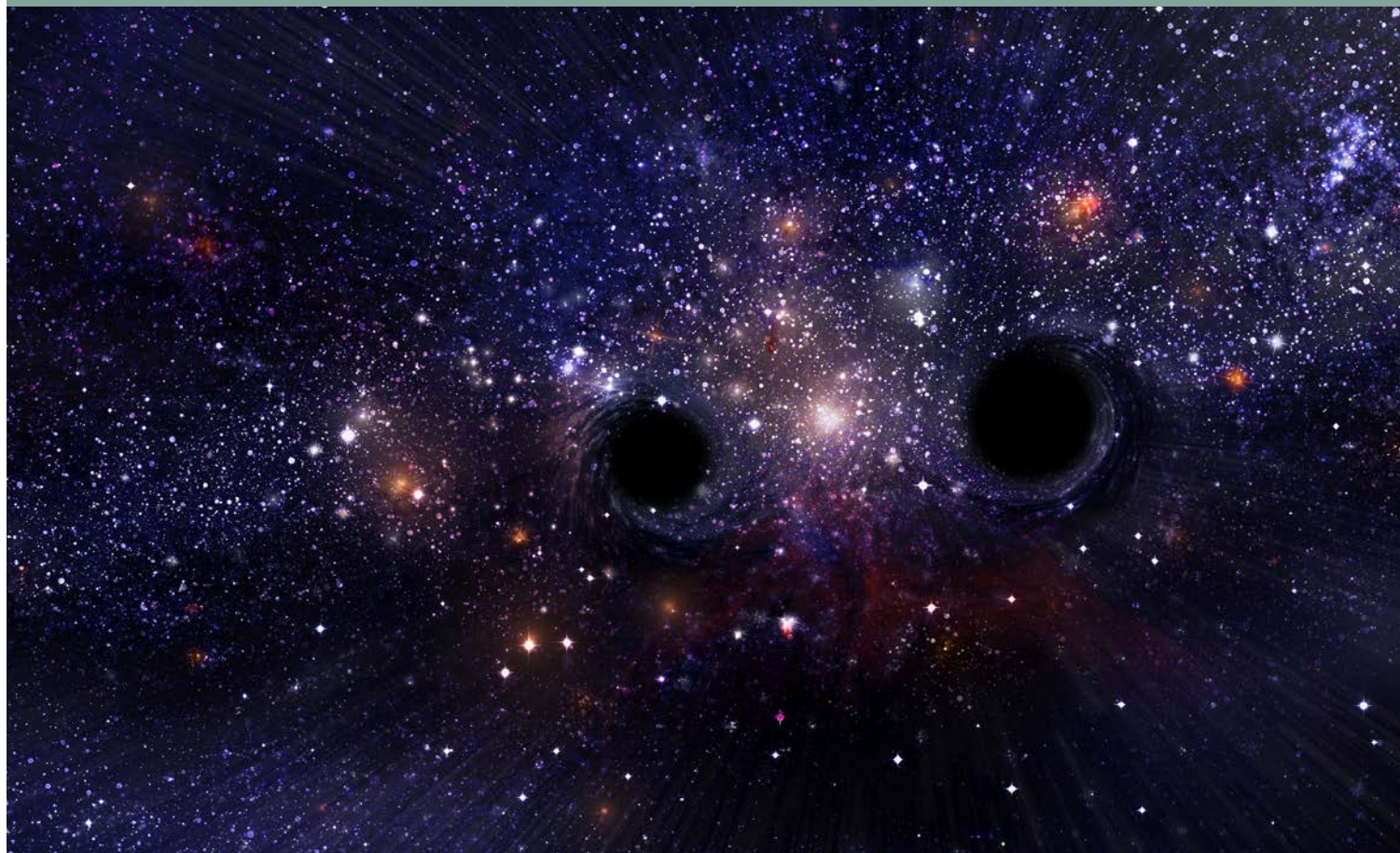
A. Pizzorusso, *Leonardo's Geology: The Authenticity of the Virgin of the Rocks*, *Leonardo*, vol. 440, 1996.

Vous pouvez admirer la *Vierge aux rochers* à l'exposition « Léonard de Vinci », au musée du Louvre, jusqu'au 24 février 2020.



PROCHAIN HORS-SÉRIE

en kiosque le 8 janvier 2020



Le côté obscur

DE L'UNIVERS S'ÉCLAIRCIT

On ignore toujours de quoi sont composés 95 % de l'Univers. Matière noire, énergie sombre... la nature de ces ingrédients « inventés » pour rendre compte d'observations se dérobe toujours à l'investigation des physiciens. Peut-être pas pour longtemps, tant les nouveaux instruments et les nouvelles théories se multiplient, comme celles mettant en scène des trous noirs, ces autres objets obscurs que l'on a récemment vus sous le feu des projecteurs.

*Si
la drépanocytose
n'était qu'un
joli papier peint,
on n'aurait pas
besoin de vous.*

Ce papier peint représente les globules rouges altérés de Thaïs, atteinte de drépanocytose, une maladie génétique grave qui lui provoque des infections et des crises très douloureuses. Cette maladie prend beaucoup de place dans la vie de Thaïs et de sa famille.

imagine

INSTITUT DES MALADIES GÉNÉTIQUES

Faites un don
sur **institutimagine.org**

